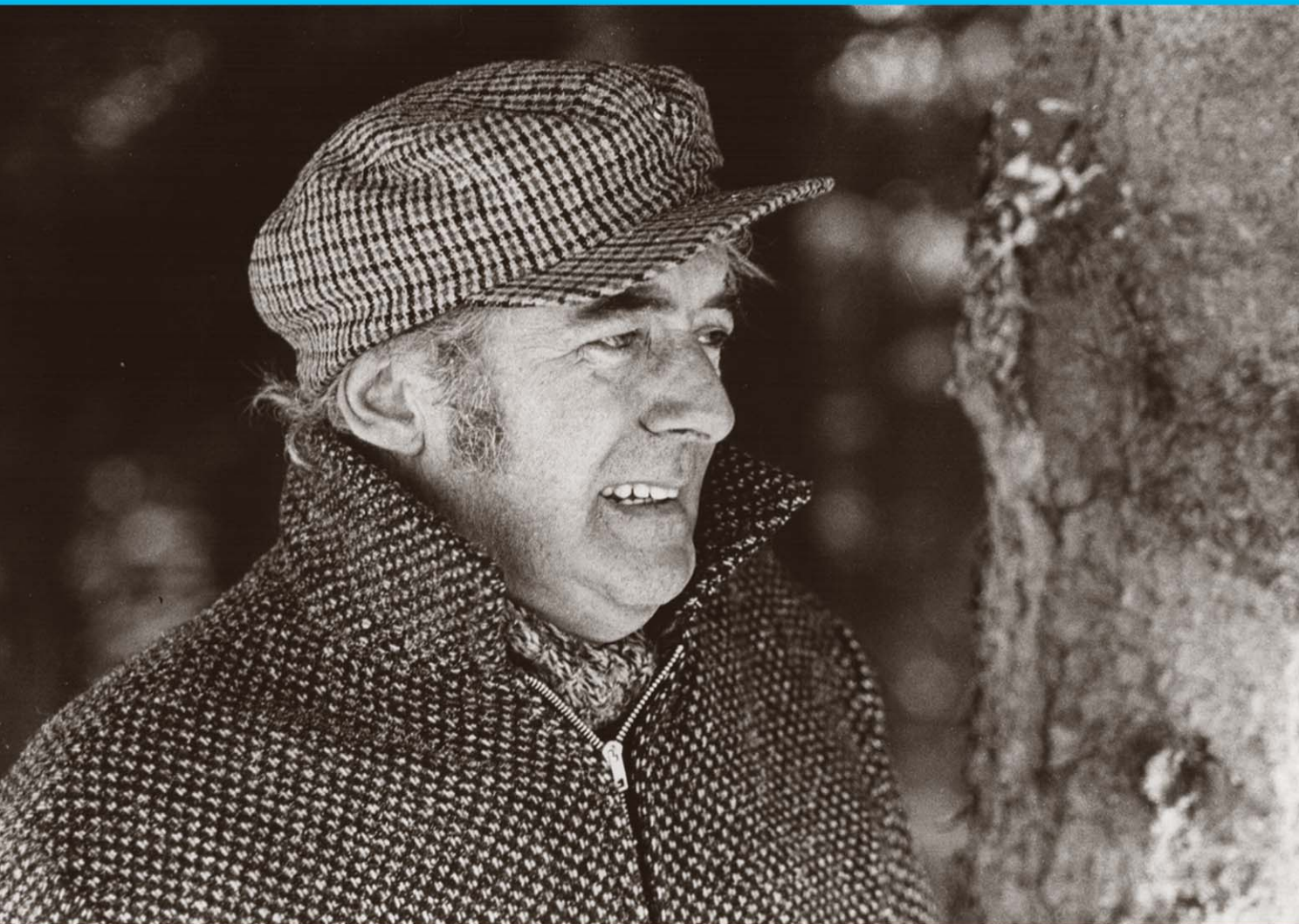


Passage de l'ontarde

Hiver 2011
N° 28

Le petit journal sympathique de l'Espace Félix-Leclerc



« Au paradis paraît-il mes amis
C'est pas la place pour les souliers vernis
Dépêchez-vous de salir vos souliers
Si vous voulez être pardonnés »

Félix Leclerc, extrait de la chanson Moi, mes souliers (1948)

COMME UNE BÊTE

Comme une bête dans la neige qui est loin de l'étable
Et a perdu sa route et voit la nuit descendre

Comme le chêne vieux et sa vieille mémoire lui dit
Que le printemps qui vient ne sera pas pour lui

Comme le grand homme déchu qui a bu et boira
Sous le pont du palais où on l'a acclamé

Comme le bateau battu en mer étrangère
Qui appelle au secours on lui répond chicane

Comme le petit ballon disparu dans les airs
Qui deviendra caillou à mille lieues d'ici

Comme la note de musique tombée hors du lutrin
Dans l'escalier public où on l'écrase

Comme un enfant en gare qui demande aux passants
Où habitent père et mère

Je suis un homme sans adresse
Bateau sans rivière
Accord sans instrument
Et bête sans étable
Quand je suis loin de toi

Félix Leclerc, 1975



Coquecigrue : Animal imaginaire et burlesque. *Petit Larousse*

La coquecigrue installée sur le toit de la grange de l'Espace Félix-Leclerc est une oeuvre de Lucienne Cornet réalisée en 2002.

Photo : Stéphane Miller

« L'HIVER DE FORCE »

Nous sommes en plein mois de janvier.

C'est arrivé comme ça, à grands coups de vent, fracassant toutes les fenêtres,
chassant puissamment la chaleur tendre d'un feu de foyer.

Avant, quelques petits signaux d'alarme. On se questionne, on en parle mais rien ne se passe.

La vérité bien en face est difficile, voir insoutenable pour certains.

La vie continue malgré un bourdonnement disgracieux d'inquiétudes. Puis le vide, l'incompréhension.

La maladie comme une claque en plein visage avec derrière elle, sournoise, la mort.

- Préparez-vous au pire. Votre mère a de grandes chutes de pression.

Mon téléphone cellulaire devient mon pire ennemi.

Dès qu'il sonne, le frisson désagréable d'une mauvaise nouvelle m'assassine un peu plus chaque jour.

Plusieurs heures à être là, seule, en silence dans la chambre d'hôpital de ma mère,
bercée par le ronron des machines qui la gardent en vie.

Il y a les soins intensifs, les médecins, les infirmiers/ères. Et cette odeur insupportable
de désinfectant qui me monte à la tête jusqu'à m'en donner la nausée.

Pendant ce temps, les questionnements. Les rencontres. Les pleurs. La fatigue. La fin toujours si palpable.

Je m'accroche aux sourires de mes fils. À leurs baisers plein de vie.

Puis ce médecin. Particulier, dynamique, passionné. Il débarque dans la chambre de ma mère.

Après trois mois de soins intensifs, il veut savoir ce qu'elle fait encore là.

Toujours branchée de partout, rendue muette par une trachéotomie, il lui demande haut et fort:

- Voulez-vous vivre? Voulez-vous mourir?

Le regard de ma mère s'allume. Pour la première fois depuis janvier.

- Je veux vivre, je veux vivre, je veux vivre, répond-elle en mots silencieux, étonnée d'une telle question.

Aujourd'hui, presque cinq mois plus tard, elle est toujours à l'hôpital mais elle va beaucoup mieux.

2014

2008 a été l'année
du 20^e anniversaire de la mort
de mon père.

Une belle année où la beauté
de son œuvre
a été mise en lumière.

Un CD tout en douceur
et un spectacle du metteur en scène
Dominic Champagne
ont été créés
ainsi que plusieurs événements
à l'Espace Félix-Leclerc.

L'année 2014 apporte avec elle
une date importante,
celle du 100^e
anniversaire de naissance
de mon père.

Je me sens métamorphosée
en petite abeille butineuse
en travaillant sans relâche
à l'accomplissement
de cette année
presque historique.

Je plonge à nouveau
dans ses écrits
pour fouiller à l'intérieur
et redécouvrir ses mélodies,
ses livres et ses poèmes.

J'espère être à la hauteur
car une bien belle
et grande aventure
se prépare pour l'année 2014.

Pour l'instant,
les gens qui m'entourent
sont fabuleux
et ils portent en eux
cette volonté de mettre en lumière,
de différentes façons,
l'œuvre de Félix Leclerc.

Nous suivrez-vous?

N



**« Les fruits sont mûrs
Dans les vergers
De mon pays »**

Le tour de l'île, Félix Leclerc

DISCOGRAPHIE DE FÉLIX LECLERC

Par Daniel Arnaud

CHAPITRE 2 : QUI ÊTES-VOUS, MONSIEUR CANETTI ?

Lorsque Félix Leclerc signe son contrat d'exclusivité avec Jacques Canetti en juillet 1950, il est loin de se douter que son nouveau patron va lui offrir une visibilité extraordinaire. Jacques Canetti (1909-1997), c'est le grand découvreur de talents de l'après-guerre, celui qui va révéler aux francophones d'Europe et d'ailleurs des artistes qui aujourd'hui font partie intégrante de l'Histoire de la chanson française et du monde des variétés : Jacques Brel, Georges Brassens, les Frères Jacques, Mouloudji, Raymond Devos, Fernand Raynaud, Philippe Clay, Michel Legrand, Serge Reggiani, Boris Vian, Catherine Sauvage, Robert Lamoureux, et... la liste est encore longue. L'intelligence de Canetti est non seulement d'utiliser son étonnant flair de découvreur, mais surtout d'utiliser tous les moyens médiatiques de l'époque, afin d'offrir aux artistes qu'il représente une visibilité maximale : disques, radio, journaux, éditions musicales, scène et, plus tard, télévision.

Les disques Polydor, France

Au début des années 1930, Jacques Canetti, jeune homme d'une vingtaine d'années, entre chez Polydor, firme discographique représentante en France du catalogue classique Deutsche Grammophon – Polydor, Allemagne. Ses fonctions ne sont pas très précises, mais il assiste et aide à enregistrer les orchestres symphoniques qui viennent grossir le catalogue de vente. Ses idées progressistes font qu'en 1947, il devient directeur artistique et s'active à mettre en place un catalogue de chansons et de musique variée absent jusqu'ici. Le catalogue, commencé avec des auteurs-compositeurs-interprètes, s'étendra bientôt — dans les années 1950 — aux fantaisistes, conteurs, chansons et contes pour enfants.

La radio

Au milieu des années 1930, l'économie mondiale est en difficulté. Les répercussions du krach de 1929 se font encore sentir et l'amateur de musique boude le disque, fort onéreux, pour se tourner vers la radio, nouvelle venue dans les foyers du monde entier. Si le disque permet de réécouter l'œuvre enregistrée, il n'offre en revanche qu'une durée limitée d'écoute : 4 à 8 minutes à peine pour un disque double-face. Le prix de vente est donc doublé, triplé ou quadruplé lorsqu'il s'agit d'un concerto ou d'une symphonie. Quant aux opéras intégraux, ils comprennent entre 15 et 20 disques (davantage pour les opéras de Wagner). De plus, les matériaux utilisés pour l'enregistrement et l'appareillage de reproduction sonore rudimentaires occasionnent un bruit de fond important. Par contre, la radio offre toute la journée, surtout le soir, des programmes variés, soit en direct ou enregistrés sur disques. Certes, l'étendue de diffusion est limitée, mais peut être entendue dans plusieurs villes et villages grâce à des relais. Quant à la qualité sonore, elle est supérieure aux disques si l'émission se fait en direct. Jacques Canetti comprend très vite que la radio est un important tremplin pour les disques qu'il enregistre chez Polydor. Il passe à cet effet un arrangement avec Radio Cité (Paris) et s'y montre tellement persévérant que, peu après, il est nommé responsable des programmes et invente « Le crochet radiophonique », sorte de concours où les jeunes talents ont la possibilité de se faire entendre au cours d'une émission devant public, diffusée en direct.

La scène

Après la guerre, le disque et la radio font connaître les artistes que Canetti commence à représenter. Il va maintenant leur donner la chance de se produire sur scène. En 1947, avec deux associés, il achète un ancien dancing, en plein cœur de Montmartre et le transforme en petit théâtre d'environ 210 places, qu'il baptise « Les Trois Baudets ». La scène est minuscule : environ 5 mètres de large sur 3 mètres de profondeur. C'est là qu'il exhibe (oui, le mot n'est pas trop fort) ses nouvelles recrues. Il crée en parallèle les *Tournées du Festival du Disque* en 1951, afin de promener ses artistes, non seulement en France ou dans les pays avoisinants, mais aussi en Afrique du Nord et au Moyen-Orient.

Philips entre en scène

Tandis que se déroulent ces événements, la compagnie hollandaise Philips, spécialisée jusqu'ici exclusivement dans l'électroménager, manifeste le désir de se lancer dans le marché du disque, qui depuis la fin de la guerre ne cesse de prospérer. Philips rachète le catalogue français et l'usine de pressage Polydor en 1951. En conséquence, les artistes placés sous l'égide de Jacques Canetti, ayant signé un contrat Polydor, deviennent également des artistes Philips. Mais, pour son entrée sur le marché, l'étiquette Philips est réservée aux artistes bénéficiant déjà d'une certaine notoriété. Comme plusieurs « découvertes » de Canetti sont des inconnus, ils resteront d'abord sous étiquette Polydor avant d'être récupérés par le catalogue Philips. Ainsi donc, à l'automne 1950, les disques 78 tours de Félix Leclerc sont commercialisés en France sous étiquette Polydor et distribués au Canada sous étiquette Quality.

CHAPITRE 3 : FÉLIX LECLERC ET ANDRÉ GRASSI, LES PREMIERS ENREGISTREMENTS AVEC ORCHESTRE

Début 1951, Félix Leclerc connaît la vie trépidante du monde artistique parisien. Les tours de chant au music-hall L'ABC se suivent et le succès est chaque fois au rendez-vous. Le contrat Polydor, signé par Félix Leclerc, fin décembre 1950, stipule qu'il doit enregistrer huit faces de disques 78 tours par an. Canetti prévoit pour Félix la production d'un disque 33 tours vinyle — ce tout nouveau support —, en parallèle à l'édition standard sur disques 78 tours. Il lui propose à cet effet d'enregistrer progressivement toutes ses chansons, accompagné par un orchestre. Dans sa biographie *Félix Leclerc Le roi heureux*, Jacques Bertin rapporte que Félix aurait insisté pour enregistrer avec un orchestre alors que Canetti était, lui, contre cette idée. Qui dit vrai? Allez savoir!

André Grassi (1911-1972), considéré à l'époque comme l'un des meilleurs orchestrateurs de l'heure (sic!) et réputé pour sa rapidité, est chargé des arrangements. Pressé par Canetti, il ne s'attarde pas à comprendre l'univers poétique de l'auteur avec lequel il travaille et compose contrepoints et contrechants à grand renfort de cordes, flûte et harpe... à la mode du temps! Hélas, ce *prêt-à-porter musical* ne convient que très peu à Félix Leclerc : pour l'auditeur d'aujourd'hui, ces arrangements, emplis de redondances instrumentales par rapport au texte, ont fortement vieilli.

Aux studios Polydor de Paris, le magnétophone à bande magnétique vient tout juste de faire son apparition. Ce procédé d'enregistrement a une longue histoire. Peu après l'invention du phonographe (1877), l'enregistrement des sons au moyen de l'électromagnétisme est envisagé d'abord sur ruban de papier ou de plastique enduit de particules ferriques, puis sur fil d'acier de plusieurs centaines de mètres de long. Ces rubans passent devant l'entrefer d'un électro-aimant. Le procédé, perfectionné par les Allemands dans les années 1930, aboutit vers la fin de la décennie à l'enregistrement des sons sur bande en acétate de cellulose revêtue d'une mince couche de fer. Il permet la longue durée et la haute fidélité. Gardé secret durant la Seconde Guerre mondiale, ce procédé sert à l'enregistrement des discours des dirigeants nazis, ainsi qu'à la radiodiffusion en différé de concerts symphoniques et lyriques. Immédiatement après la guerre, les Américains s'emparent des appareils allemands et, dès 1948, mettent sur le marché les premiers magnétophones à bande magnétique.

Les enregistrements de Félix à Paris se font donc sur bande magnétique, mais sont pressés et commercialisés selon le procédé habituel en format 78 tours, en attendant d'avoir suffisamment de nouveau matériel enregistré pour pouvoir produire un 33 tours (ce qui ne se matérialisera pas avant la fin de l'année 1951). Chaque prise effectuée en studio est numérotée, afin de la différencier d'une autre.

L'après-midi du 16 janvier 1951, Félix entre en studio pour sa toute première session d'enregistrement à Paris. Dans son autobiographie *Moi, mes souliers*, il nous fait part de l'émotion qu'il a ressentie à l'écoute de l'orchestration de ses chansons, mais il passe sous silence l'état de grande nervosité dans laquelle il devait se trouver. Certes Félix avait l'habitude des studios en tant qu'animateur de radio, mais c'est la toute première fois qu'il chante accompagné par un orchestre de 28 musiciens.

Date : 16 janvier 1951

Lieu : Salle Chopin-Pleyel, Paris

Interprètes : Félix Leclerc accompagné par un orchestre dirigé par André Grassi

NOTE : La lettre (N) signifie qu'il s'agit d'un nouvel enregistrement de la chanson.

Titres (année d'écriture)	No matrice	Prise	Minutage	78 t		
				Polydor	Quality	Face
1 <i>La mer n'est pas la mer</i> (1949)	1187	2	2'47	560 292 ^A	P090 ^B	A
2 <i>Hymne au printemps</i> (1949)(N)	1188	1	2'25	560 292 ^C	P090 ^D	B
3 <i>Bozo</i> (1945)(N)	1189	1	3'20	inconnu	P093	A
4 <i>Bozo</i> (1945)(N)	D1189	2	3'26	560 293	P093 ^E	A
5 <i>La danse la moins jolie</i> (1949)	1190	/	2'48	560 293	P093 ^F	B

Ces enregistrements ont été repiqués en tout ou en partie sur les supports suivants :
(Les chiffres en italique gras réfèrent à ceux qui identifient les chansons dans le tableau ci-dessus.)

33t 25 cm

Félix Leclerc chante ses derniers succès

Polydor LP 530.001 (1951) (France) **2-4**

Quality L.P. 701 (1951/52) (Canada) **2-4**

Philips N 76.087 R (1957) (France) **2-4**

Philips B 76.087 R (réédition) (1958) (France) **2-4**

Mercury France (Universal Music) 063 260-0 (édition limitée numérotée digitalisée) (2002) (France) **2**

33t 30 cm

Félix Leclerc et sa guitare No 2 Epic LF 2008 (1959) (Canada) **2-4**

CD

Félix Leclerc chante ses derniers succès Mercury France 063 260-2 (2002) (France) **2-4**

Mes premières chansons XXI-21 Productions XXI-21 CD 2 1428 (2002) (Canada) **2-4**

Moi mes souliers SOL 585 (2002) (EEC) **1-2-3-5**

Moi, mes chansons Collection Patrimoine 070268 102-2 (2003) (France) **1-2-4-5**

Une bouffée d'air pur! Forlane 19228 (2003) (France) **1-2-4-5**

P'tit bonheur The Intense Music 222249-205 (2004) (Angleterre) **1-2-4-5**

Chansons perdues – chansons retrouvées (2 CD) XXI-21 Productions XXI-CD2 1462 (2004) (Canada) **1-2-4-5**

Chansons perdues – chansons retrouvées Expérience (2 CD) EXP 200 (2005) (Canada) **1-2-4-5**

Le P'tit bonheur Production Jacques Canetti Série : leurs premiers succès 311 9872 (2006) (France) **1-2-4**

Félix Leclerc Le temps de bonheur Direct Source Produits Spéciaux DIGF 80802 Collection Souvenirs (2007) (Canada) **4**

Félix Leclerc pour toujours Direct Source Produits Spéciaux DIGF 80812 Collection Souvenirs (2007) (Canada) **1-5**

Chansons perdues 1950-1953 et récital à Nicolet 1964 Frémeaux & Associés (3 CD) FA 5230 (2008) (France) **1-2-4-5**

Le Grand Bonheur XXI-21 Productions (10 CD) XXI CD 2 1630 (2008) (Canada) **1-2-4-5**

Félix Leclerc — 1950-1951 Jean Buzelin (2 CD+BD) Vox 168 (2008) (France) **1-2-4-5**

Moi, mes souliers Collection Le Siècle d'Or No 6 (2 CD) Le Chant de Monde 274 1711.12 (2009) (France) **1-2-4-5**

Le roi heureux XXI-21 Productions XXI-CD 2 1762 (2011) (Canada) **1-2-4-5**

La mer n'est pas la mer, Hymne au printemps et *Bozo* font partie des grands succès de l'année 1951.

OUVRAGES CONSULTÉS — RÉFÉRENCES

BECKER, Pascal, *L'enregistrement magnétique du son*, réf. du 5 janvier 2012, http://users.swing.be/beckerp/enre_mag.htm

BERTIN, Jacques (1988). *Félix Leclerc Le roi heureux*, Québec, Les Éditions du Boréal, 315 p.

CANETTI, Jacques (1978). *On cherche jeune homme aimant la musique*, Paris, Calman-Lévy, 276 p.

COUILLARD, Jean (2003). *Répertoire des succès de la chanson francophone 1950-2003*, Montréal, éd. Stanké, 511 p.

DICALE, Bertrand (2001). *Gréco, Les vies d'une chanteuse*, Paris, Les Éditions JC Lattès, 745 p.

LECLERC, Félix (1955). *Moi, mes souliers*, Paris, Les éditions Amiot-Dumont, 226 p.



Nouvelle pochette Polydor

*La mer n'est pas la mer
et Hymne au printemps*



ERRATUM : Dans le tableau des enregistrements du 2 juillet 1950, le numéro de catalogue P062(2) aurait dû paraître dans la colonne Quality et non dans la colonne Polydor.

À suivre...

Les enregistrements de février et mars 1951

AVIS :

Toute reproduction, totale ou partielle, de la présente discographie est interdite sans l'autorisation de l'auteur.

Les Jours vers Noël 2011



Samedi & Dimanche
les 3 et 4 décembre 2011
de 10h à 17h



Pour une 7^e année,
la boîte à chansons de l'Espace Félix-Leclerc
se transforme en marché de Noël.

Venez découvrir des artisans de talent et
leurs œuvres qui, sous le sapin,
illumineront votre réveillon de Noël.



Bienvenue à tous!

Quand deux oiseaux se battront le matin sous ta fenêtre
Et que leurs cris aigus te sortiront du lit
Ne cherche ni le piège ni le mal qui les agite ainsi
Regarde dans la rue le printemps est venu
Et si tu as aimé tu t'attarderas ce matin-là

Félix Leclerc 1955, extrait Ce matin-là

★ Nos artisans

2011

Geneviève Boivin, Créatrice de bijoux
Ginette Dion, Bijoux œil bleu de Turquie
Annette Duchesne Robitaille, Art textile
Espace Félix-Leclerc, Œuvre du poète & divers objets
Carole Fontaine, Céramique Raku
Rolande Gagné, Vitrail & verre fusionné
Galerie d'art Le Coffre de l'île, Dany & Pascale
Bernard Hamel, Sculpteur
Les rubans blancs, Couture & linges de maison
Hélène Matte, Oiseaux de bois flotté
Marc Paquet, Tourneur sur bois
Yves Robitaille, Art populaire
Cassiole d'Orléans, Vinaigre, Cassis... traditionnel & biologique
Andrei Wyszinski, Artisan ébéniste



★ Renseignements: 418.828.1682
★ www.felixleclerc.com

Le Père Noël sera présent:
de 10h à 12h et de 14h à 16h

Merci à nos partenaires

NDP Jonathan Tremblay
Député fédéral
Montmorency - Charlevoix - Haute-Côte-Nord
NDP NDP jonathan.tremblay@parl.gc.ca

GARIÉPY
GRAVEL
LAROCHE
BLOUIN
COMPTABLES AGRÉÉS
S.É.N.C. & L.

Raymond Bernier
Député de Montmorency

QUEBECOR

Partenaire principal

Félix Leclerc
Espace Félix-Leclerc
Musée * Boîte à chansons * Sentiers

Rencontre avec un GÉANT



Un jour, sur ma route, j'ai croisé un géant, « un beau géant au regard bleu »,
comme le qualifiait son ami Jean Lapointe dans un texte lui rendant hommage lors de son décès.
Un homme simple, mais tellement plus grand que nature.
Il a marqué ma vie, il a marqué la vie de tout un peuple et encore aujourd'hui, son esprit nous habite.

Son nom, Félix Leclerc, mais je devrais écrire simplement Félix, un prénom avec lequel
il a passé à l'histoire et ce même, si en sa présence, je n'ai jamais osé l'appeler Félix.

Pour moi, c'était M. Leclerc

et je disais toujours son nom du bout des lèvres tellement le personnage m'impressionnait.
Il n'y a que les plus grands qu'on appelle par un nom ou par un prénom : Brel, Ferré, Brassens et Félix.
Le premier contact avec ce monsieur qui a tracé la voie aux poètes de chez nous s'est fait à l'adolescence.
Un jour, je me suis retrouvé dans le gymnase d'une école qui servait à l'occasion de salle de spectacles.
Ça se passait dans mon Thetford natal. Je pense que c'est la première fois que j'assistais à un spectacle.

Il y avait une chaise dans le milieu de la scène, un monsieur est entré, guitare à la main,
posa un pied sur la chaise et commença à égrener sa poésie.

Tout de suite, j'ai été envahi ou plutôt envouté.

Chaque mot qu'il disait, chaque note qu'il jouait faisait jaillir des images dans ma tête.
Je voyais clairement Bozo le fils de matelot, les rideaux qui traînaient dans l'eau, le P'tit bonheur,
Mac Pherson, ses souliers qui battaient la semelle dans des pays de malheureux, Ti-Gars
et tous les autres personnages qu'il animait dans ses chansons.

Longtemps, longtemps après ce récital, toutes ses images étaient imprégnées dans ma tête.

Après, c'est par ses livres que je suis resté dans son univers.

Ses contes d'Adagio, ses poèmes d'Andante et ses fables d'Allegro
avaient le même effet magique dans ma tête.

À mesure que je lisais, les images se formaient.

Après, beaucoup plus tard, quand je me suis retrouvé chroniqueur aux Arts et spectacles au Soleil,
j'ai repris contact avec Félix. Et durant toutes ces années, on s'est croisés à quelques reprises
et ce furent chaque fois des instants magiques.

J'avais un profond respect pour lui et je pense que ce respect était partagé.

Je l'ai interviewé à quelques reprises et jamais il ne m'a refusé une entrevue.
Ça se passait toujours de la même façon, je donnais un coup de fil à Pierre Jobin,
son bras droit de l'époque et je lui disais que j'aimerais parler à Félix de tel ou tel sujet.
Quelques jours plus tard, Pierre me revenait et me disait Félix attend ton appel
tel jour, telle heure, à tel numéro.

Une seule fois je me suis permis de l'appeler directement à la maison.
Pierre Jobin était en Europe et je venais de faire une entrevue avec Yves Montand qui, à la fin,
m'a manifesté le désir de rencontrer Félix.

De retour au bureau j'ai téléphoné à la maison et c'est lui qui m'a répondu. Je lui dis :
« M. Leclerc, Yves Montand est à Québec et il veut vous rencontrer. »
La réponse a été instantanée :
« il faut que tu me sortes de là. »

Ce que je fis sur le champ en prétextant qu'il était absent de la région.

Un jour, je suis revenu avec lui en avion de Montréal.
Il était venu assister au lancement de Musique du Québec,
un coffret musical de huit microsillons destinés à remplacer par de la musique québécoise
ce qu'on appelle la musique d'ascenseur.
Plusieurs versions instrumentales de chansons de Félix se trouvaient dans ce coffret.

Pierre Jobin qui l'accompagnait à l'aller continuait vers la Floride
et il ne voulait pas qu'il revienne seul de peur qu'il se fasse importuner.
Nous étions dans un F27 de Quebecair, il était assis au hublot et moi à l'allée.
Nous avons peu échangé, j'étais trop impressionné.
Je me sentais tout petit à côté de ce géant. Mais quel grand moment dans ma vie!

Toute ma vie, il a été une inspiration pour moi, il n'était non seulement le Premier Québécois,
mais il était surtout le plus grand. Sa seule présence imposait.
Le lendemain d'un spectacle bénéfique pour le théâtre Petit-Champlain auquel il avait participé
avec Claude Léveillé et Gilles Vigneault, — si je ne me trompe pas, c'était son dernier spectacle —,
nous nous sommes retrouvés une bande de journalistes pour assister
au bilan de cette soirée mémorable.
Nous étions une quinzaine dans un petit local et comme d'habitude, Vigneault occupait toute la place.
Léveillé était un peu en retrait et comme nous, il écoutait.
Tout à coup, la porte s'ouvre, dans l'embrasure, Félix.
Ce fut le silence complet, les autres n'existaient plus, la pièce était remplie de sa seule présence.
La réaction était même physique, nous avions des frissons sur la peau.

Il y a eu bien d'autres moments, ils étaient souvent brefs,
mais c'était toujours avec la même émotion.
Le 8 août 1988, j'étais dans ma voiture sur le stationnement de la gare d'autobus de Thetford Mines,
j'attendais mon fils qui venait nous rejoindre en vacances au chalet du Grand Lac Saint-François
et c'est la radio qui m'a appris la mort de Félix. J'étais sidéré!

Aujourd'hui, 24 ans plus tard, Félix est tout aussi vivant dans ma tête.
Ses chansons sont dans mon iPod, ses livres sont toujours près de moi et j'ai le bonheur
d'avoir ses œuvres réunis en quatre tomes illustrés de toiles de peintres québécois
et chacune des images qu'ils ont créées correspond à peu de choses près
à celle que j'avais fabriqué dans ma tête.
Et aussi souvent que je le peux, j'écoute sa chanson *Mon fils*,
chaque fois les larmes viennent.
Moi aussi, je suis son fils comme des millions de Québécois.

Jacques Samson

« EN ATTENDANT L'ÉTÉ »

« Des enfants blonds nourris d'azur comme des anges... »

Félix Leclerc, Le tour de l'île



Te souviens-tu de la lettre reçue de Félix en 1980 (5 décembre 1980)

- (fête des Gaulins à l'île - 2 août 1980)?

Il disait du fou de l'île :

*« Il est reparti bien content, dites-le bien à la jeune fille,
si content qu'il est sûr de rencontrer un jour à la **même place** la fille de Louise »!*

Je me disais qu'il était dommage que je n'aie pas de fille.

En recevant cette photo que Jean-Pierre a prise des petits à un mariage à l'île hier
(alors que la chanson de Félix me trottait dans la tête), j'ai tout de suite pensé :

« La voilà ma fille! » Alice, ma petite-fille, est aussi ma fille.

Félix, visionnaire, m'a donné une grande réponse. Du moins, je le pense.

Voilà pourquoi je te fais parvenir cette superbe photo d'Alice et d'Émile
prise à Saint-Pierre de l'île

(presque chez Félix ou en face du Théâtre de l'Île chez sa fille Nathalie...) Qui sait?

Passes une belle journée. Je t'embrasse *



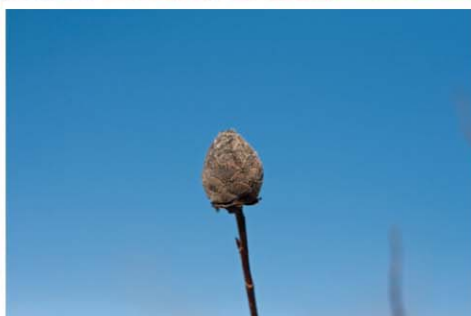
* Cette lettre est adressée à André Gaulin de sa sœur Louise.

PENDANT CE TEMPS, LE PRINTEMPS

« Le photographe Stéphane Miller célèbre le printemps de façon remarquable.

Ces photos ont été prises dans « Le sentier d'un flâneur ».

De plus, plusieurs photographies sont exposées à l'intérieur de l'Espace Félix-Leclerc.



Informations ...

Ce journal sera disponible quatre fois par année, au changement des saisons, et offert gratuitement à l'Espace Félix-Leclerc. Si vous êtes membre-ami(e) de Félix, il vous sera transmis gratuitement par courriel.

Pour recevoir le *Passage de l'outarde* par la poste, vous pouvez vous abonner au montant de 20 \$ par année, frais de manutention inclus. Ainsi, votre don, à l'attention de la Fondation Félix-Leclerc, contribuera à perpétuer la mémoire de Félix, notre poète infini.

Vous voulez nous soumettre textes, commentaires, souvenirs?

Écrivez-nous...

lechampdumonde@videotron.ca

Nathalie Leclerc

Espace Félix-Leclerc

682, chemin Royal

Saint-Pierre-de-l'île d'Orléans, QC

GoA 4E0

Tél.: (418) 828-1682

Télec. : (418) 828-1963



Boîte à surprises ...



Ensemble de 12 cartes postales

Photographies prises par Stéphane Miller à partir du sentier d'un flâneur, chacune agrémentée d'une citation de Félix Leclerc.

Vous désirez recevoir
notre petit journal sympathique
« **le Passage de l'outarde** »

Faites-nous parvenir :

Prénom :

Nom :

Adresse :

Ville :

Province :

Pays :

Code postal :

Téléphone :

Courriel :

Félix Leclerc
Espace Félix-Leclerc
Musée * Boîte à chansons * Sentiers

L'agenda

Spectacles et événements à venir

Photo : Stéphane Miller • Infographie : Nadia Blouin

RENSEIGNEMENTS & RÉSERVATIONS : 418.828.1682

- **Christian SBROCCA** avec **Christian Marc** en 1^{re} partie • Samedi le **26 novembre** à 20h • 23\$
- **LES JOURS VERS NOËL** • Samedi & Dimanche les **3 et 4 décembre** de 10h à 17h • Gratuit
- **Projection** du documentaire **Jean-Paul FILION, l'arbre libre** réalisé par **Lina Remon**
Samedi le **17 décembre** à 10h et à 14h • Dimanche le **18 décembre** à 14h • Gratuit

2012

- **Louis-Dominique LÉVESQUE** • Samedi le **26 mai 2012** à 20h • 20\$
- **Richard SÉGUIN** • Vendredi & Samedi les **1^{er} et 2 juin 2012** à 20h • 52\$
- **Bob WALSH** • Mercredi le **4 juillet 2012** à 20h • 32\$
- **Marc DÉRY** • Mardi le **24 juillet 2012** à 20h • 32\$
- **Claire PELLETIER** • Jeudi le **26 juillet 2012** à 20h • 32\$
- **Pierre LAPOINTE** • Samedi le **28 juillet 2012** à 20h • 49\$

www.felixleclerc.com

QUEBECOR
Partenaire principal